

A travers la campagne

► **PHILIPPE VASSEUR.**— Philippe Vasseur, vice-président du Parti républicain, a annoncé hier qu'il voterait, « en son âme et conscience », pour Jacques Chirac à l'élection présidentielle, alors que le P.R. a très largement choisi de soutenir Edouard Balladur.

Le vice-président du P.R. a affirmé que son choix était « un choix personnel » qui « ne remet pas en cause » celui de son parti, même s'il a estimé que « d'autres (le) rejoindront ».

► **EDOUARD BALLADUR.**— Edouard Balladur lancera le 13 février prochain sa campagne pour l'élection présidentielle, lors d'une conférence de presse au cours de laquelle il présentera les grandes lignes de son programme intitulé « Croire en la France », a annoncé hier le porte-parole du candidat, Nicolas Sarkozy.

M. Balladur, qui avait souligné samedi vouloir faire une « campagne sereine », débutera ses réunions publiques dès le 16 février à Nogent-sur-Marne.

► **PIERRE MESSMER.**— Pierre Messmer, ancien Premier ministre de Georges Pompidou, affirme dans une lettre rendue publique par le service de presse du candidat Edouard Balladur qu'il soutient sa candidature à la présidence de la République.

« Je connais Edouard Balladur depuis longtemps. Les qualités intellectuelles et morales dont il a déjà fait preuve au service de la France le rendent digne de la plus haute fonction de l'Etat », assure M. Messmer, qui était présent ostensiblement aux côtés du chef du gouvernement lors de plusieurs manifestations publiques au cours de ces derniers mois.

► **BERNARD PONS.**— Bernard Pons, président du groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale, a estimé jeudi que Philippe Séguin avait eu « tout à fait raison » de proposer un pacte républicain.

« Celui, parmi les candidats déclarés, qui est le plus apte, d'une part au rassemblement, qui est le grand idéal du gaullisme, et, d'autre part, au pacte républicain, qui était très cher à Pierre Mendès-France, c'est Jacques Chirac », a ajouté M. Pons sur Europe 1.

► **JEAN-FRANÇOIS MANCEL.**— Le chiraquien Jean-François Mancel, secrétaire général adjoint du R.P.R., estime que « Patrick Devedjian ferait mieux de prendre exemple sur Alain Juppé dont la dignité, la compétence et la loyauté sont unanimement reconnues », plutôt que « de s'en prendre inconsidérément » à lui.

Le président du Conseil général de l'Oise réagissait, hier, dans un communiqué, au député-maire balladurien d'Antony, qui a demandé un changement de direction du R.P.R. en cas de victoire d'Edouard Balladur à l'élection présidentielle, en mettant directement en cause le maintien d'Alain Juppé à la tête du mouvement gaulliste.

► **JEAN-MARIE LE PEN.**— Jean-Marie Le Pen, président du Front National, a déclaré, hier sur R.T.L., que Philippe de Villiers « s'affiche ouvertement, maintenant, de la majorité, et que tout le monde sait que c'est un sous-marin de M. Pasqua ».

« On ne sait pas très bien sur qui il tire ses torpilles, et beaucoup disent que c'est sur M. Chirac », a-t-il poursuivi, estimant que le fondateur du Mouvement pour la France « essaie de bouleverser un peu le jeu de la famille gaulliste ».

► **ROBERT HUE.**— Le candidat communiste à l'élection présidentielle Robert Hue estime, dans une interview au quotidien de Dijon « Le Bien Public-Les Dépêches », que la cote d'Edouard Balladur « est élevée aujourd'hui par défaut d'alternative véritable ».

« Une perspective progressiste neuve à gauche, comme je la propose, manque cruellement », poursuit le secrétaire national du P.C.F. Pour lui, « la gauche n'est forte que quand elle est bien à gauche, quand elle est au diapason des aspirations populaires, et donne toute leur place aux citoyens dans la construction d'un autre avenir plus juste et plus humain ».

« Quant à la cote de popularité de M. Balladur, il faut se garder de pronostics hasardeux : bien des choses peuvent arriver en trois mois », ajoute M. Hue.

► **LIONEL JOSPIN.**— Lionel Jospin s'est déclaré, sur R.M.C., « plutôt optimiste » sur ses chances d'être désigné candidat du Parti socialiste à l'élection présidentielle.

Interrogé sur une éventuelle démission d'Henri Emmanuelli de son poste de premier secrétaire du P.S., dans ce cas de figure, M. Jospin a répondu : « Je crois qu'Henri Emmanuelli a une autre conception de son devoir. Je ne voudrais pas qu'on pense que la demande pourrait venir de moi ».

► **HENRI EMMANUELLI.**— Henri Emmanuelli a estimé qu'au lendemain du vote des militants socialistes destiné à désigner le candidat du P.S. à l'élection présidentielle ce sera « un pour tous, tous pour un ».

« Je suis candidat pour que les socialistes puissent être rassemblés et pour pouvoir rassembler au-delà des rangs du Parti socialiste », a par ailleurs déclaré M. Emmanuelli sur France-Inter.

Selon lui, « pour réveiller la campagne présidentielle, il faut arriver à faire descendre M. Balladur de sa chaise à porteurs et le contraindre à débattre sur la réalité de la société française et sur les problèmes que nous avons dans l'avenir ».